

CR réunion du 5 juin 2024

LES ENJEUX DE L'ENERGIE

L'énergie est un enjeu crucial pour notre génération 70 à 95 ans et au-delà. Cette tranche d'âge est particulièrement vulnérable aux effets du changement climatiques et de la précarité énergétique.

Les canicules et les vagues de froid peuvent avoir de graves conséquences sur la santé.

Mais nous allons plutôt parler aujourd'hui de ce qu'est l'énergie et de ses enjeux géopolitiques.

Nous allons suivre le plan suivant :

- Définitions de l'énergie
- Les 9 énergies, utilisation, transport et stockage
- Les énergies fossiles
- Les enjeux géopolitiques GC/ifri/Iris/touteurope

Définition de l'énergie :

L'énergie est le moteur du monde. Energie vient du grec énergeia qui signifie force et action.

La consommation énergétique mondiale ne cesse d'augmenter face à l'augmentation de la population. Ces ressources sont inégalement réparties et la plupart ne sont pas renouvelables.

On distingue aussi l'énergie primaire, brute sans transformation de l'énergie secondaire, qui elle a subi une transformation, par exemple l'électricité.

Les 9 énergies :

Hydraulique, géothermique, fossiles, marines.

La biomasse, l'éolienne, solaire, nucléaire, musculaire (de moins en moins utilisé). L'énergie musculaire était la seule jusqu'à 3000 ans avant J.C.

Utilisation : transport, chauffage et climatisation, production industrielle.

Transport

Stockage, Batterie.

La consommation énergétique par secteur :

45% pour le transport, 39% le résidentiel, 27% l'industrie.

Les énergies fossiles : charbon pétrole gaz ... représentent dans le monde 80% de l'énergie consommé et ne sont pas renouvelables.

Le droit international protège les investissements dans les énergies fossiles.

Les énergies renouvelables sont le soleil, le vent, la biomasse, la géothermie, et l'hydrogène.

Les 10 années les plus chaudes de l'histoire sont toutes postérieures à 1998.

Les enjeux géopolitiques

La politique européenne de l'énergie est exposée dans le Green Deal ou pacte vert de l'énergie, et les élections européennes sont cruciales pour le climat.

Face à la dépendance des ressources énergétiques, l'UE se positionne comme un acteur important de la géopolitique de l'énergie.

La politique européenne vise à garantir un approvisionnement sûr, compétitif et abordable, tout en permettant d'atteindre nos objectifs climatiques.

La contribution au projet international de fusion ITER est un des projets les plus ambitieux au monde. *C'est produire des plasmas autos-entretenue par des réactions de fusions.*

L'UE est gourmande en énergie. C'est le 3^{ème} plus gros consommateur du monde derrière la Chine et les EU.

Le pétrole est dominant suivi par le gaz naturel dont 70% est d'origine fossile. La dépendance énergétique vis-à-vis du reste du monde est forte.

Nous sommes dans une période où les nations tendent à se refermer sur elles-mêmes, le protectionnisme augmente et la libéralisation des échanges, principe fondateur de la mondialisation s'estompe.

Les échanges commerciaux se réduisent dangereusement alors que les libertés de circulation étaient le fondement de la construction européenne.

L'Europe dans le monde était classée 3^{ème} au regard du PIB avec une population représentant 6% de la population mondiale. (450 millions).

La taxe aux EU sur l'importation des véhicules électriques chinois, vient de passer de 25% à 100%. Des barrières sont érigées contre les panneaux solaires chinois etc.

En Europe on rapatrie la fabrication de médicaments, on essaye de contrer Tik Tok, Temu, et bien d'autres réseaux sociaux. Les lobbys se mobilisent et deviennent une force puissante essentiellement industrielle et commerciale face aux députés européens.

Les conflits qui se multiplient conduisent à des embargos.

L'exemple de l'Allemagne avec le gaz provenant de Russie, est à cet égard significatif. Les gazoducs reliant la Russie à l'Allemagne via la mer Baltique appartiennent au groupe Russe Gazprom.

Nous revenons à une certaine autarcie et politiquement à des dérives autocratiques. La montée de l'autoritarisme fait partie des grands enjeux mondiaux.

Or l'énergie dont nous avons de plus en plus besoin, nécessite au contraire une libre circulation. Aucune nation ne s'est enrichie en érigeant des barbelés.

La souveraineté énergétique est une utopie.

L'énergie nous permet de vivre et d'exister, il est impossible de s'en passer, mais il est possible de l'économiser en étant plus sobre.

La sobriété permet aussi de passer d'une économie de l'avoir à une économie de l'être.

Traiter de la question énergétique, c'est accepter d'abolir les frontières commerciales et de se donner les moyens d'échanger.

Comme nous venons de le voir, c'est plutôt l'inverse qui se profile.

Nous avons atteint les premiers signes du dérèglement climatique occasionné par notre consommation d'énergie fossile qui représente en Europe plus de 70% de l'énergie consommée.

A « actualité internationale » en janvier 2021 nous avons abordé comme sujet l'Arctique. Nous avons constaté l'importante convoitise de nombreux pays pour cette mer gelée qui dépend du droit maritime et non pas du droit territorial d'où les tensions quant à l'exploitation des ressources.

Convoitise en raison de ses réserves de gaz, de pétrole, et de métaux rares, dont nous aurons tous de plus en plus besoin.

Poutine a déjà privatisé le passage le long de ses côtes sibériennes en instituant un péage, en total contradiction avec le droit international de la libre circulation en mer.

L'Arctique est un territoire grand comme 3 fois la France et qui n'appartient en réalité à personne. Très riche en gisements énergétiques majeurs, c'est une menace de conflits à venir.

L'appropriation de territoires, routes maritimes, points de passage, détroits, canaux et les attentats sur le tube, (nouvelle appellation pour les nombreux câbles et pipe-lines, par exemple le Nord-Stream1 et 2, et le Turk Stream) sont des signes de cette course à l'appropriation de l'énergie.

En Nouvelle Calédonie, le nickel représente la principale ressource du pays.

Pour la construction d'une batterie d'automobile, 50 kg de nickel sont nécessaire. Or la Nouvelle Calédonie détient 30% des réserves mondiale.

Dans son dernier rapport, l'Agence internationale de l'énergie anticipe que plus de 20 % des voitures vendues à travers le monde en 2024 seront électriques. En Chine, la part de véhicules électriques dans le total des ventes devrait atteindre près de 50 % l'an prochain — contre 38 % en 2023.

Le nombre de téléphones portables dépassent le milliard, se renouvellent régulièrement, et sont de gros consommateurs de métaux rares.

Les enjeux géopolitiques de l'énergie, avec le changement climatique (immigration climatique) et les limites planétaires en ressources, sont au cœur de la géopolitique mondiale.

Les brics+ se dirigent vers une domination sur les marchés des matières premières : elles occupent une position dominante dans la production et dans les réserves mondiales notamment dans les métaux nécessaires à la transition écologiques.

Le risque de cartellisation des métaux par les brics+ pousse l'Europe à réfléchir sur leur approvisionnement. (IRIS 30/5/24).

Un cartel c'est un oligopole ou des producteurs et des vendeurs contrôle un marché. L'entente est souvent mise en œuvre pour fixer les prix.

Comprendre l'état et la dynamique des rapports de force au cœur des enjeux énergétiques implique de connaître au préalable les marchés de l'énergie, la sécurité énergétique et le droit.

Nous n'avons fait qu'évoquer le sujet. Il faudrait approfondir :

- nos connaissances en énergies renouvelables, l'hydrogène, la filière nucléaire, le gaz de schiste, les éoliennes, le soleil...

Pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 il faudrait multiplier par 4 la puissance éolienne et par 6 le photovoltaïque.

- Etudier les rapports de force mondiaux, coopération et confrontations.

Evaluer les besoins en énergie des pays des BRICS + (Brésil, Iran, Pays arabes, Russie, Afrique du Sud et plus particulièrement de la Chine et de l'Inde) pays de moins en moins favorables à l'occident et dont les besoins en énergie croissent d'une façon exponentielle. Leur place dans l'économie mondiale ne cesse d'augmenter. Les Brics + ont un PIB de 32% contre 31% pour le G7.

L'OTAN qui avait aussi été un sujet étudié à Actualité en octobre 2020, aura une importance considérable dans ces enjeux afin d'apporter une assistance pour diminuer les tensions entre pays.

En 1950, l'ONU avait déjà compté 37 conflits liés à l'eau qui est une énergie.

Les états développés et bien dotés en gisements pétroliers et gaziers rendent dépendant les états vers lesquels ils exportent leur énergie. L'UE importera bientôt 75% de ces ressources contre 50% en 2000.

Les trois plus importants risques en 2024 identifiés par le journal le Monde sont :

Les élections politiques mondiales. C'est l'année où il y a le plus d'élections.

La montée des populismes

L'instabilité géopolitique dont ceux liés à l'énergie.

Les interactions entre nations, tant sur le plan économique que social ou politique, façonnent le quotidien de tous à l'échelle mondiale, et particulièrement les générations à partir de 60 ans et plus.

C'est pourquoi il est important de s'y intéresser, d'essayer de comprendre et de partager entre nous, même si à notre âge on semble, à tort, moins concerné.

C'est ce que nous essayons de faire dans notre atelier.

Livre sur le sujet :

La vraie histoire du gaz : quand l'énergie devient une arme géopolitique

Edition le Cherche-midi

Régulièrement, le gaz fait les gros titres pour son prix et lorsqu'il s'agit de l'indépendance énergétique. Mais qu'est-ce que le gaz ? Didier Holleaux dans

un langage clair et dynamique raconte le gaz. Il commence par les révolutions technologiques passée (bois et charbon puis gaz naturel) et celles en cours (biométhane) et à venir (hydrogène). Il explique les réseaux de transport, la sécurité, les stockages, la grande complexité des contrats, les gigantesques investissements et risques financiers, et aussi le marché unique du gaz et ses conséquences. Pour que le point sur la question soit complet, il propose une analyse géopolitique des crises actuelles et termine avec des propositions présentant le gaz comme acteur dans la transition énergétique. A lire pour comprendre l'importance de cette question contemporaine !

Nouveaux pays qui s'ajoutent aux brics en 2024 :

Iran, Argentine, Egypte, Ethiopie, Arabie Séoudite et les Emirats Arabes.

Ils ont ainsi rejoint :

Brésil, Russie, Chine, Inde et l'Afrique du Sud.

C'est cet ensemble que l'on nomme, à tort le Sud Global, et que nous avons évoqué, il y a exactement un an à Actualité en prenant appui sur les livres de Michel Duclos, « un sursaut pour l'occident », et de Nicole Gnosoto « voir le monde contre l'Europe » mais aussi « le labyrinthe des égarés » d'Amin Maalouf.

Dernières nouvelles AFP sur l'énergie :

- 1/6 La monarchie du Koweït dispose de 7% des réserves de pétrole.
- 3/6 Des perturbations de l'offre norvégienne poussent le prix du gaz européen à son plus haut.
- 4/6 le site de la centrale à charbon de St Avold en Moselle est bloqué par les employés

Un site sur l'énergie : www.connaissancesdesenergies.org

Eric Straram

5 juin 2024